

<< LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES
XIX^{ème} ET XX^{ème} SIÈCLES – FRANÇOISE SAGAN >>



A DISSERTATION SUBMITTED TO
ST. TERESA'S COLLEGE (AUTONOMOUS)
IN PARTIAL FULFILLMENT OF THE REQUIREMENT
FOR THE DEGREE OF
BACHELOR OF ARTS IN FRENCH

SUBMITTED BY

SHARON DCUNHA

SB19FRE028

ST. TERESA'S COLLEGE (AUTONOMOUS)

ERNAKULAM 2019-2022

CERTIFICATE

This is to certify that the dissertation entitled << LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES XIX^{ème} ET XX^{ème} SIÈCLES –FRANÇOISE SAGAN>> is a genuine record of research work done by **SHARON DCUNHA**, a student of Bachelor of Arts in the Department of French, St.Teresa's College(Autonomous), Ernakulam, during the period of her study in the academic years 2019-2022.

The subject on which the dissertation has been prepared is her original work under my guidance and it has not formed the basis for the award of any degree to any candidate.

PLACE: Ernakulam

DATE: 29/04/2022



Mme. SONIA MARIA LOBO

Department of French



MADAME SABEENA BHASKAR

Head of the French Department

St.Teresa's College(Autonomous)

Ernakulam



DECLARATION

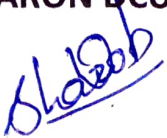
I hereby declare that the dissertation <<LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES XIXème ET XXème SIÈCLES – FRANÇOISE SAGAN >> is submitted by me, **SHARON DCUNHA**, for the partial fulfillment of the requirements for the degree of Bachelor of Arts in French at St. Teresa's College (Autonomous), Ernakulam. The dissertation is a record of work done by me under the guidance of **Mme. SONIA MARIA LOBO**.

I further submit that this dissertation has not been previously submitted to St. Teresa's College (Autonomous) or any other educational institution for any other degree.

Place: Ernakulam

Date: 5/5/22

SHARON DCUNHA



REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je suis reconnaissante à Dieu tout-puissant d'avoir fait de ce projet un succès. Je veux témoigner de ma profonde gratitude à **Mme. SONIA MARIA LOBO** pour avoir accepté de diriger mon travail. Je la prie de trouver ici l'expression de mes sincères remerciements pour sa gentillesse et pour les encouragements qu'elle m'a apportés tout au long de mon travail.

Je tiens aussi à remercier respectueusement **Madame SABEENA BHASKAR**, chef du département de français de St. Teresa's College (Autonomous), Ernakulam, pour avoir eu la gentillesse de diriger ce travail et de me donner de valables conseils.

Je remercie également les professeurs qui ont assuré les cours de mon Bachelor de français de 2019 à 2022.

Enfin, je tiens à remercier ma famille et mes camarades de classe pour leur soutien.

SHARON DCUNHA



I. INTRODUCTION

Au sixième semestre de B.A. Langue et littérature françaises, on nous propose un projet d'analyse de l'œuvre d'un auteur français du XIXe ou du XXe siècle.

Pour ce projet, j'ai choisi l'auteur Françoise Sagan, qui est une dramaturge, romancière française du XXe siècle. J'ai choisi le livre Bonjour Tristesse.

La raison pour laquelle j'ai choisi cet auteur et ce travail particulier est qu'elle explique cela très bien, magnifiquement composé, ambigu.

Célébration de la libération sexuelle, la capacité de Sagan à la fois sympathique et puissamment impitoyable de voir clairement et de bien écrire sur une phase de transition dans la vie de presque toutes les jeunes filles alors qu'elle-même était probablement encore au milieu de celle-ci. Il a un pouvoir sexuel et commence à voir les possibilités qui s'offrent à vous. J'attribue peut-être trop de référence à Sagan, mais voici la raison pour laquelle ce petit livre soigné est un classique. Ce livre est lourd de tout le pouvoir, la sensualité et le danger du sexe comme outil.

Quand on nous a confié ce projet, j'ai pensé que ce serait une excellente occasion pour moi d'en savoir plus sur l'auteur et plus sur l'histoire en détail dans l'espoir de pouvoir découvrir une vision de l'histoire ou de découvrir des choses.

J'ai principalement structuré ce projet en trois parties: le siècle, l'auteur et son livre. Je l'ai fait de cette façon afin qu'il soit plus facile pour vous de comprendre et de vous référer au cas où vous auriez l'impression d'avoir manqué quelque chose.

Alors sans donner plus de détails et en espérant que vous prendrez autant de plaisir à lire mon projet que j'en ai eu à le faire, je vous présente mon projet sur "La vie et l'œuvre des écrivains français: 19ème et 20ème siècle".



II. HISTOIRE DU XXEME SIECLE

A. INTRODUCTION

Le XXe siècle (ou 20e siècle) commença le 1er janvier 1901 et finit le 31 décembre 2000. Le XXe siècle est une époque riche en événements historiques le destin de la planète et n'avaient pas de précédent comparable.

Guerres mondiales, rôle des grands États, développement des moyens de transport et de communication, progrès sanitaires, évolution démographique, conquête des airs et de l'espace, armes de destruction massive, génocides, tout concourt à faire de ce siècle une période exceptionnelle dans l'histoire humaine, en ce qu'elle n'aura laissé aucune partie de la planète à l'écart des bouleversements politiques et sociaux qui l'ont émaillée. Sur le plan de l'histoire des sociétés, et non de la simple chronologie, les historiens, dont Michel Balard, font commencer le XXe siècle le 28 juillet 1914 (fin de la Belle Époque et début de la Première Guerre mondiale) et terminer le 11 septembre 2001 (Attentats du 11 septembre 2001).

B. EVENEMENTS DU 20EME SIECLE

D'un point de vue politique, le XXe siècle se caractérise dans sa première moitié par deux guerres mondiales (Première Guerre mondiale entre 1914 et 1918 ; Seconde Guerre mondiale entre 1939 et 1945) et, à partir de cette date, par l'affrontement idéologique entre deux superpuissances : les États-Unis et l'URSS, qui prend fin avec la dissolution de l'URSS le 26 décembre 1991. Cet affrontement idéologique et géostratégique contribue au fort développement des technologies nucléaires, notamment dans le domaine militaire, et à la course à l'espace qui aboutit au débarquement sur la Lune en 1969. Les rivalités entre grandes puissances européennes ont conduit à leur affaiblissement ; par ailleurs, la décolonisation, dans la seconde moitié du siècle, s'est effectuée parallèlement au processus de la européenne. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les États tentent de mettre en place une gouvernance politique mondiale destinée à modérer les conflits, avec la SDN puis l'ONU, qui se dote de capacités militaires d'interposition.

D'un point de vue économique, les crises monétaires et financières se sont multipliées, aggravées par le renchérissement des cours du pétrole et l'apparition des risques écologiques dans un contexte où disparaissent les sociétés agraires et artisanales traditionnelles, au profit d'un système mondial tendant à l'uniformisation, fondé sur l'industrie et le commerce, un consumérisme croissant, un capitalisme victorieux du communisme.

Les sommets de la terre tentent de mettre en place une gouvernance environnementale mondiale.

Le XXe siècle connaît les plus effroyables massacres de l'histoire. La Grande Guerre (1914-1918) cause au moins 18 millions de morts, la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) plus de 50 millions. La planification industrielle d'un génocide dans les camps nazis, inédite, montre l'horreur des idéologies racistes, antisémites et homophobes, et du totalitarisme politique. La période de la guerre froide, entre 1947 et 1991, fait peser des menaces sourdes sur le monde.

L'homme du XXe siècle a exploré le système solaire et marché sur la lune (1969), mais il a aussi compris et exploité l'atome. Les découvertes techniques (radio, télévision, téléphone sans fil, Internet) ont totalement transformé son quotidien. La médecine et la chirurgie ont progressé de manière extraordinaire, comme en témoignent par exemple la fécondation in vitro et le développement des thérapies géniques. Ces transformations essentielles sont aussi porteuses

Neil Armstrong sur la de menaces, de problèmes religieux et de débats éthiques. La crainte d'un conflit ou d'un accident nucléaire, la trop grande dépendance aux machines, la dégradation de l'environnement, mais aussi les manipulations du vivant sont des questions cruciales du monde contemporain.

La période des Trente Glorieuses (1946-1975) a vu la naissance de la société de consommation de masse en Occident. Le libéralisme économique tend à s'imposer dans un monde de plus en plus interdépendant et globalisé. Des mouvements alternatifs au système dominant cherchent d'autres modes de vie, comme en témoignent les soulèvements de 1968 à travers le monde.

Les enjeux dépassent largement les échelles nationales : les crises économiques du monde capitaliste, du Krach de Wall Street en 1929 à la crise financière de 2008, les enjeux environnementaux liés à une surexploitation intensive et non maîtrisée des ressources naturelles, les revendications pour plus d'égalité et de justice, se pensent davantage au niveau planétaire qu'auparavant.

Le XXe siècle commence dans un esprit de liberté qu'évoque l'atmosphère des années 1900 : les artistes novateurs sont nombreux dans le domaine de la peinture avec le fauvisme et le cubisme qui ouvre le chemin à l'abstraction ou dans le domaine de la musique avec, en France, Erik Satie (1866-1925), Maurice Ravel (1875-1937) et plus tard Pierre Boulez (1925-2016).

C'est aussi le moment où s'installe l'art du cinéma avec Méliès (qui ne deviendra parlant qu'à partir de 1927) et où la modernité s'impose aussi dans le domaine littéraire. La littérature française du XXe siècle va à l'évidence être traversée par les coups et contrecoups de l'Histoire.

C. LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU 20ÈME SIÈCLE

La Littérature du XXe siècle donne l'impression d'être abondante et inclassable. Cette complexité vient certes du nombre de livres édités, mais surtout des bouleversements historiques et sociologiques qui ont marqué le siècle et posé des questions auxquelles aucune réponse univoque n'a été donnée. L'expression « avant-garde » désigne au départ les troupes militaires chargées d'explorer un territoire inconnu ou hostile. La littérature du XXe siècle promeut l'expérimentation et l'innovation. L'écrivain devient un inventeur curieux et provocant, toujours en quête de nouvelles formes d'expression.

La littérature française du XXe siècle s'inscrit dans un siècle tumultueux marqué par deux guerres mondiales, par l'expérience des totalitarismes fascistes et communistes et par une décolonisation difficile. La littérature verra aussi son statut évoluer sous l'effet des transformations technologiques comme l'apparition et le développement des éditions de poche ou la concurrence d'autres loisirs comme le cinéma, la télévision ou la pratique informatique. On assistera parallèlement à une dilution progressive des courants esthétiques et intellectuels après l'époque du surréalisme, de l'existentialisme et du nouveau roman.

Le XXe siècle est marqué par une remise en question progressive des genres littéraires: si la narration devient le genre de plus en plus dominant avec un roman polymorphe, les frontières avec l'autobiographie se troublent avec la mode de « l'autofiction » des années 1980-2000, tout comme la poésie tend à se confondre avec la chanson en même temps que l'œuvre de théâtre est remplacée par des mises en scène à partir de textes non spécifiques où le metteur en scène l'emporte sur l'auteur dramatique. Par ailleurs la deuxième moitié du siècle est particulièrement marquée par les expériences de "littérature de laboratoire" et le jeu intellectuel (nouveau roman – littérature potentielle), mais aussi par le poids d'une littérature commerciale en forte concurrence avec les traductions de l'américain (collections sentimentales –romans policiers – romans de science-fiction – chansons...) que retient peu l'histoire littéraire.

Rappelons en outre que le manque de recul rend évidemment difficiles les catégorisations et les échelles de valeur pour les créateurs contemporains. Il est de plus illusoire de chercher l'exhaustivité et des choix ont été faits au bénéfice de la plus grande notoriété des auteurs.

La société française est bouleversée en profondeur par la guerre de 1914-18. Mais les tendances du XIXe siècle continuent à marquer un grand nombre d'œuvres. Beaucoup d'écrivains en effet, ne sont séduits ni par les expériences d'avant-garde, ni par l'engagement politique explicite. Ils ne forment pas une école ou un mouvement précis, mais à travers la diversité de leurs attitudes, quelques préoccupations communes les unissent solidement.

Tous tombent d'accord pour affirmer la grandeur de la création littéraire. Tous font aussi de la psychologie du sujet le centre de leur analyse. Cette célébration de la littérature et de l'individu est en fait une défense contre un sentiment de malaise, plus ou moins avoué, dans une société où la guerre et ses suites font naître des interrogations multiples. A partir des années 30, la plupart de ces écrivains devront opter pour une attitude socio-politique explicite, ou se cantonner dans un refus hautain de s'engager.

Deux grands éditeurs dominant le marché: Gallimard et Grasset. Plusieurs revues se créent notamment la Nouvelle Revue Française. Nombre d'écrivains, sans prendre explicitement de positions politiques, entendent dénoncer la médiocrité de la société et de la morale officielle. Certaines visions idéalistes du monde (J. Romain) et le recours aux "grandes valeurs" sont un antidote contre l'idéologie de la classe au pouvoir, mais aussi contre la poussée de la pensée révolutionnaire.

Un classement: les écrivains de la guerre (Barbusse, Céline); l'écrivain du divertissement des années folles:

J. Cocteau; les écrivains de la critique sociale et morale : J. Romain, F. Mauriac, G. Bernanos; les écrivains voués à la création littéraire : M. Jacob, J. Giono, Supervielle, R. Roussel, Alain-Fournier, Colette; les écrivains voués à l'action : A. Malraux, A. de Saint-Exupéry.

Les poètes, héritiers de Rimbaud et de Mallarmé, pratiquent une poésie affranchie des conventions classiques (vers libres). Le roman prolifère. La biographie et l'essai sont plus fréquents. Dans le théâtre, le texte a plus d'importance que la mise en scène (P. Claudel, H. de Montherlant, J. Giraudoux). A citer, toutefois, parmi les metteurs en scène : Copeau, Dullin et Jouvet.

1) LES COURANTS LITTÉRAIRES DU 20ÈME SIÈCLE

Nouveau Roman:

Nouvelle forme de création romanesque qui prévaut dans les années 1950 et qui se caractérise par l'absence d'intrigue, le refus de tout support chronologique, la dissolution des personnages et la présence obsédante des objets. Le nouveau roman substitue à la notion de "style" la notion d' "écriture", conçue comme la pure transcription du monde. Selon la formule de Ricardou, théoricien du nouveau roman, il est "l'aventure d'une écriture", plutôt que "l'écriture d'une aventure".

Dadaïsme:

En 1916, un jeune poète roumain, Tristan Tzara, fonde un mouvement littéraire de type anarchiste qu'il baptise Dada. Ce mouvement qui vise à la destruction de toutes les valeurs et à la désagrégation du langage, a largement préparé le terrain au Surréalisme.

Existentialisme:

Système philosophique qui trouve son origine chez le philosophe danois Kierkegaard (1813-1855) et le philosophe allemand Heidegger (1889-1976). En France, le terme prévaut dans les années 1945 et trouve une expression privilégiée dans les œuvres littéraires de Sartre et Camus. L'idée fondamentale de cette philosophie est que l'homme ne se définit que par la somme de ses actes et ne trouve son identité qu'à travers son existence.

Aucune divinité ne donnera de sens à sa vie. Jeté dans un monde absurde, il découvre avec angoisse qu'il est responsable de ce qu'il fait; il est "condamné à être libre" et à se choisir à tous les instants.

Né de la philosophie sartrienne, l'existentialisme joue dans l'immédiat après-guerre un rôle considérable dans le développement des lettres françaises. Novateur dans sa vision du monde, ce mouvement ne suscite pourtant pas de poésie originale. Il est, de plus, divers dans les options personnelles des auteurs qui y participent.

Sympathies marxistes et engagement politique chez Jean-Paul Sartre, engagement plus modéré et humanisme moderne pour Albert Camus. Simone de Beauvoir ouvre la voie à une réflexion sur la recherche de l'identité et de la liberté féminine. Un peu en marge des affrontements d'idées entre existentialistes, marxistes et humanistes chrétiens, Boris Vian, superficiellement influencé par la pensée de Sartre et des éléments du surréalisme, résume l'état d'esprit d'une fraction de la jeunesse (Saint-Germain des Prés); en outre, il popularise en France la bande dessinée américaine, la science-fiction, le jazz.

Surréalisme:

En 1924, se constitue autour d'André Breton et de ses amis un mouvement poétique qui s'étendra très vite à tous les arts. Son ambition est de libérer l'artiste de toutes les contraintes imposées par le goût et la raison. La poésie sera désormais une plongée dans l'inconscient dont elle transcrira les messages les plus insolites et les plus imagés en l'absence de tout contrôle et de toute préoccupation esthétique ou morale.

Pour atteindre ce but, les Surréalistes ont pratiqué en particulier l'écriture automatique qui consiste à écrire spontanément tout ce qui se présente à l'esprit sans aucune intervention de la volonté. Les cadavres deviennent exquis, les revolvers ont des cheveux blancs. On atteint alors un monde surréel.

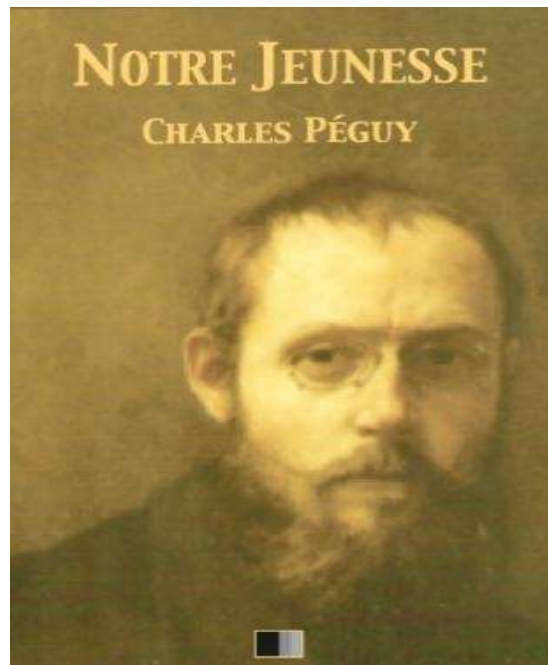
2) LA POESIE DU XXEME SIECLE

La poésie française du XXe siècle est à la fois héritière et novatrice dans ses thèmes comme dans sa forme avec une nette prédilection pour le vers libre, mais elle semble en déclin ou du moins déplacée dans le domaine plus incertain de la chanson.

Les débuts du siècle montrent une grande diversité avec les héritages du siècle précédent, qu'il s'agisse de la continuité du mouvement symboliste et décadentiste avec

Sully Prudhomme, Saint-Pol-Roux, Anna de Noailles et certains aspects d'Apollinaire, de la lignée de la cérébralité et du travail formel mallarméen avec Paul Valéry (Charmes,

1922), ou encore de la libération des thèmes nouveaux comme l'humilité du quotidien avec Francis Jammes (Les Géorgiques chrétiennes, 1912) ou Paul Fort (Ballades françaises, 1922-1951) et l'ouverture au monde moderne avec Émile Verhaeren (Les villes tentaculaires, 1895 – Toute la Flandre, 1904-1911) .



Après-guerre, le surréalisme s'essouffle en tant que mouvement, même s'il influence fortement la production poétique de la seconde moitié du siècle. Les poètes qui apparaissent alors sur la scène poétique, tels

Yves Bonnefoy, Jacques Dupin, Philippe Jaccottet, ou encore André du Bouchet, s'écartent des voies surréalistes pour privilégier une poésie en quête d'authenticité, davantage méfiante à l'égard des artifices langagiers et notamment de la métaphore.

Les années 1950 voient apparaître, dans la lignée du Mouvement Lettriste d'Isidore Isou, la poésie sonore (Henri Duchamp et la revue OU) et la poésie-action (Bernard Heidsieck). Ces poètes utilisent le magnétophone et le support du disque vinyle pour publier une poésie fondée sur l'oralité voire sur les sons.

Les années 1960 et 1970 voient également apparaître une poésie plus expérimentale. C'est ainsi que l'OuLiPo (avec notamment Raymond Queneau) se propose d'écrire en s'imposant des contraintes formelles pour stimuler la production poétique. C'est aussi la période où se développe le littéralisme, pratiqué notamment par Emmanuel Hocquart ou Anne-Marie Albiach et théorisé par Jean-Marie Gleize.

À la suite des poètes et écrivains "beat" américains, apparaît, vers la fin des années 1960, un courant qualifié de "nouveau réalisme poétique" (Jacques Donguy, numéro de 1975 de la revue Poésie). Ce courant est représenté par des auteurs comme Claude Pélieu, Daniel Biga ou Alain Jégou.

Parallèlement, les années 1970 voient apparaître le courant des « poètes électriques », avec Michel Bulteau, Jacques Ferry, Mathieu Messagier. Le "manifeste électrique aux paupières de jupes" est publié par les éditions du Soleil Noir en 1971.

Les années 1980 sont marquées par un nouveau lyrisme, pratiqué par des poètes tels que Guy Goffette, Marie-Claire Bancquart, James Sacré ou encore Jean-Michel Maulp.

3) LE THEATRE DU XXEME SIECLE

Le genre du théâtre montre des évolutions repérables même si les distinctions ont tendance à se brouiller et si on assiste à la prééminence accentuée des metteurs en scène (Louis Jouvet, Jean Vilar, Roger Planchon, Patrice Chéreau...) qui met en partie en crise le texte de théâtre à la fin du siècle.

La persistance du théâtre de boulevard, populaire, amusant et satirique est assurée par Jules Romains (Knock, 1928), Marcel Pagnol (Marius, 1929 - Topaze, 1933) puis par Sacha Guitry (Désiré, 1927 – Quadrille, 1937), Marcel Achard (Jean de la Lune, 1929) - Patate, 1954), André Roussin (Les Œufs de l'autruche, 1948) et d'autres, jusqu'à Agnès Jaoui /Jean-Pierre Bacri (Cuisine et dépendances, 1989) ou Yasmina Reza (Art, 1994) aujourd'hui.

Une mention particulière doit être faite pour Jean Anouilh qui approfondit dans une œuvre abondante et variée une approche « moraliste » de l'humanité avec des sujets souriants et grinçants à la fois (Pièces roses) comme Le voyageur sans bagage (1937), L'Invitation au château (1947), Cher Antoine (1969), ou des sujets historiques, graves et tragiques, (pièces noires) comme Antigone(1944), L'Alouette (1952) ou encore Becket ou l'honneur de Dieu (1959) .

Le reflux de l'idéologie communiste et la complexité de la modernité vont trouver leurs échos dans ce qu'on a appelé le « Théâtre de l'absurde » qui, dans les années cinquante, reflète la perte des repères et la défiance vis-à-vis du langage manipulateur.



Les dramaturges, bien différents cependant (double, 1938), la vacuité du langage à travers des personnages dérisoires, à l'existence absurde et aux échanges vides.

Ce mélange du tragique métaphysique et de l'humour dans la dérision et la déstructuration du langage et de la forme théâtrale (pas de scènes, actes très longs, didascalies abondantes) se retrouve chez Eugène Ionesco (La cantatrice chauve, 1950 - Les Chaises - La Leçon - 1951) et plus encore chez Samuel Beckett (En attendant Godot, 1953 - Fin de partie, 1957).

Le théâtre contemporain: Ajoutons quelques noms d'aujourd'hui qui montrent que le texte de théâtre demeure vivant à côté des expériences dramaturgiques des metteurs en scène actuels : Jean-Claude Grumberg (L'Atelier- 1979), Bernard-Marie Koltès (Roberto Zucco, 1990), Jean-Luc Lagarce (Juste la fin du monde, 1990) ou Jean-Claude Brisville (Le Souper, 1989).

4) LE ROMAN DU XXEME SIECLE

Ce genre très large voit la continuation du roman traditionnel mais aussi des innovations et des remises en cause comme celles du statut du narrateur, de la notion de personnage ou de l'intrigue, souvent éclatée et parfois rejetée. La présentation à grands traits du roman du XXe siècle (qu'il faudrait peut-être appeler « récit ») est évidemment une gageure mais on peut définir quelques lignes de force en suivant l'avancée du siècle.

Accompagnant la forme classique et les idées progressistes d'Anatole France (L'Île des pingouins, 1908), des romanciers écrivent de grands cycles romanesques constituant des fresques sociales et historiques marquant l'époque, que ce soit Les Thibault (1922-1929) de Roger Martin du Gard, Les Hommes de Bonne Volonté (1932-1946) de Jules Romains, la Chronique des Pasquier (1933-1945) de Georges Duhamel ou encore des œuvres plus complexes comme Les Chemins de la liberté de Jean-Paul Sartre (1945) et/ou Les Communistes (1949-1951) de Louis Aragon.

Le roman d'approfondissement psychologique initié par Maurice Barrès ou Paul Bourget, va trouver deux maîtres avec Marcel Proust et son œuvre fondatrice sur la fonction du roman et le jeu de la mémoire (*À la recherche du temps perdu*, 1913-1927), et André Gide, également poète (*Les Nourritures terrestres*, 1895) et autobiographe (*Si le grain ne meurt*, 1920-1924) qui met en scène l'acte gratuit (*Les caves du Vatican*, 1914).

Ce questionnement psychologique va déboucher à la génération suivante sur le sentiment de l'absurde avec le personnage de Meursault dans *L'Étranger* (1942) d'Albert Camus ou le Roquentin de *La Nausée* (1938) existentialiste de Jean-Paul Sartre. Des auteurs moins prestigieux peuvent leur être associés comme Valéry Larbaud (*Fermina Márquez*, 1911) ou Paul Morand (*L'Homme pressé*, 1940). Avec ses romans baroques et érotiques (*Notre-Dame des Fleurs*, 1943), Jean Genet fait pour sa part scandale en célébrant les mondes interlopes et l'homosexualité.

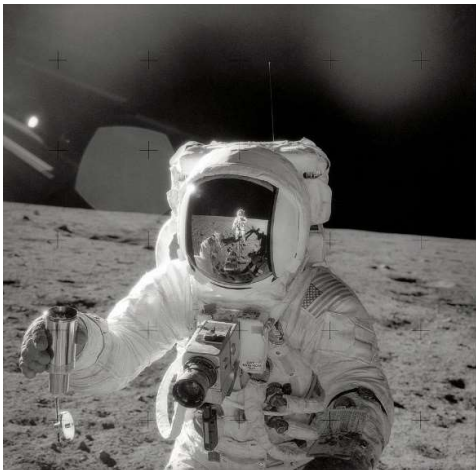
Le siècle est également riche de la profusion des formes populaires issues du XIXe siècle comme le roman policier peu à peu influencé par le roman noir américain avec Georges Simenon, (*Le Chien jaune*, 1932), Boileau-Narcejac (*Celle qui n'était plus*, 1952), Léo Malet (*Nestor Burma et le monstre*, 1946), Jean Vautrin (*Canicule*, 1982), Jean-Patrick Manchette (*"Le Petit bleu de la côte Ouest"* 1976), Didier Daeninckx (*La mort n'oublie personne*, 1989), Philippe Djian (*Bleu comme l'enfer*, 1983), Jean-Christophe Grangé (*Les Rivières pourpres*, 1998)... Le roman historique se multiplie avec Maurice Druon (*Les Rois maudits*, 1955-1977), Gilles Lapouge (*La bataille de Wagram*, 1987), Robert Merle (*Fortune de France*, 1977) ou Françoise Chandernagor (*La Chambre*, 2002). Abondent aussi les récits de voyage et d'aventure (Henry de Monfreid - *Les Secrets de la mer Rouge*, 1932) et les romans d'action et d'exotisme avec Jean Lartéguy (*Les Centurions*, 1963), Jean Hougron (*La Nuit indochinoise*, 1950/1958) ou encore Louis Gardel (*Fort-Saganne*, 1980). La science-fiction et le fantastique produisent également un nombre très important d'œuvres avec René Barjavel (*La Nuit des temps*, 1968), Michel Jeury (*Le Temps incertain*, 1973), Bernard Werber (*Les Fourmis*, 1991)... qui ont cependant une certaine difficulté à concurrencer les œuvres traduites.

□ L'écriture de soi : La veine égotiste est, elle aussi, très productive avec des formes plus ou moins innovantes d'autobiographie dont Marcel Pagnol (*La Gloire de mon père*, 1957), Marcel Jouhandeau (*Essai sur moi-même*, 1947), Simone de Beauvoir (*Mémoires d'une jeune fille rangée*, 1958), Jean-Paul Sartre (*Les mots*, 1964), Julien Green (*Terre lointaine*, 1966), Bernard Teyssède (*Foi de fol*, 1968), Nathalie Sarraute (*Enfance*, 1983), Georges Perec (*W ou le souvenir d'enfance*, 1975), Marguerite Yourcenar (*Archives du Nord*, 1977) ou Hervé Guibert (*À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, 1990) et l'écriture de soi s'associe au roman dans le genre polyforme de l'autofiction²⁰ avec Patrick Modiano (*Rue des Boutiques obscures*, 1978), France Huser (*La maison du désir*, 1982), Annie Ernaux (*La Place*, 1983), Jean Rouaud (*Les Champs d'honneur*, 1990), Christine Angot (*Sujet Angot*, 1998)...

□ Le travail acharné de la langue: Une autre veine illustre la fin du XXe siècle, qui se traduit par le travail acharné de la langue. Pierre Michon, Yves Charnet et Pascal Quignard illustrent ce courant où l'exigence d'une écriture riche et d'un sens fort domine.



Des images fortes du XXème siècle



III. L'Auteur: FRANÇOISE SAGAN

21 juin 1935-24 septembre 2004



Analyse de l'Histoire et l'auteur

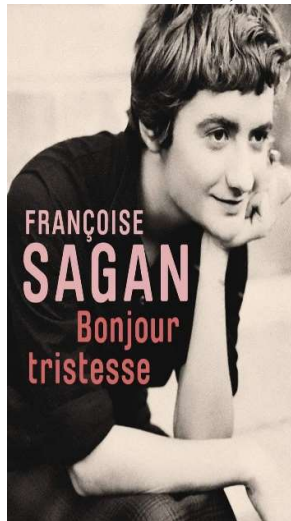
Bonjour Tristesse est un roman de l'auteure française Françoise Sagan, publié pour la première fois en 1954 alors qu'elle n'avait que dix-huit ans. Le personnage principal, Cécile, vit avec son riche père Raymond sur la Côte d'Azur. Leur relation est bouleversée lorsqu'Anne, un ami mûr et cultivé de la défunte épouse de Raymond, arrive à la villa. Raymond tombe rapidement amoureux d'elle, et Cécile craint que leur mode de vie ne soit perturbé. Alors que Raymond tente de se détourner de son passé de playboy, Cécile complotte avec la maîtresse de Raymond Elsa de détruire sa relation avec Anne, avec des conséquences tragiques. Explorant les thèmes de la majorité, de la jalousie et de la relation complexe entre pères et filles, Bonjour Tristesse a été un succès du jour au lendemain et a lancé la carrière d'écrivain de son jeune auteur. Bien que critique la réponse a été et le livre a été critiqué pour ses thèmes sexuels manifestes et son personnage principal peu aimable, il est devenu un succès commercial et a perduré pour devenir l'un des 100 livres du siècle du Monde. Il a été adapté en un film de 1958 réalisé par Otto Preminger et mettant en vedette Deborah Kerr et David Niven. Comme Anne et Raymond. Bonjour Tristesse commence alors que l'adolescente Cécile et son père playboy Raymond passent un été relaxant dans une villa louée le long de la Côte d'Azur. Rester avec eux est Elsa, la dernière maîtresse de Raymond. C'est une femme rousse qui a la moitié de l'âge de Raymond qui Cécile aime parce qu'elle ne semble pas être une menace pour sa propre relation avec son père. Les trois profitent de leur été, passant des journées paresseuses à la plage, et Cécile profite du temps passé loin de l'école, où elle a du mal. Raymond connaît sa fille. A échoué à ses derniers examens, mais sa fille a raté ses derniers examens, mais ne semble pas trop inquiète et évite généralement d'être stricte avec sa fille. Un jour, Raymond annonce qu'il a invité sa vieille amie, Anne Larsen, à venir avec la villa. Anne était une bonne amie de la défunte épouse de Raymond et Cécile l'a vue occasionnellement au cours des quinze années qui ont suivi la mort de sa mère. Bien que Cécile l'aime bien, Anne est une femme sérieuse et traditionnelle qui a essayé d'amener Raymond à être plus parental. Quand Cécile apprendra qu'Anne sera restée avec eux, elle craint que cela ne bouleverse leur dynamique décontractée et ne fasse fuir Elsa. Raymond est heureux de voir Anne arriver, mais Cécile est en conflit et Elsa se sent menacée. Il devient vite clair que Raymond ressent un lien fort avec Anne, et Cécile en vient à admirer la femme cultivée, intelligente et réussie, qui a sa propre carrière de mode plein d'espoir pour l'avenir, et décide qu'elle doit empêcher le mariage d'avoir lieu par tous les moyens nécessaires. Cécile enrôle Cyril et Elsa dans un plan où les deux jeunes adultes prétendent que Cécile enrôle Cyril et Elsa dans un plan où les deux jeunes adultes prétendent qu'ils sont devenus amants. Elle croit que Raymond deviendra jaloux, sa vanité le ramenant à Elsa pour prouver qu'il peut satisfaire une femme plus jeune. Cyril est réticent, mais accepte le plan car il veut faire plaisir à Cécile. Elsa pense pouvoir reconquérir Raymond et le convaincre de l'épouser. Cécile s'arrange pour que Raymond voie Elsa et Cyril agir comme s'ils formaient un couple, et bien sûr, il devient jaloux. Il s'intéresse toujours à Elsa et veut prouver qu'il peut la reconquérir. Lorsqu'il est seul avec Elsa, il l'embrasse, et Cécile s'assure qu'Anne le voit. Anne est écrasée par la trahison de Raymond et se précipite vers sa voiture, s'éloignant aussi vite que possible du village. Raymond essaie de l'arrêter mais échoue. Lui et Cécile attendent avec impatience son retour. Cette nuit-là, ils apprennent que la voiture d'Anne est tombée d'une falaise, ils apprennent que la voiture d'Anne est tombée d'une falaise.

Les Personnages:

La narratrice, une jeune fille de dix-sept ans qui passe l'été dans le sud de la France avec son père et sa maîtresse. Juste avant les vacances, elle avait raté son baccalauréat, l'examen d'État qui clôt le cycle secondaire français et symbolise une certaine respectabilité sociale autant qu'académique pour l'élève qui le réussit. Raymond, le père du narrateur, séducteur, veuf de quarante ans, dont le charme irrésistible apparaît tour à tour comme une force et une faiblesse. Cécile aime son père précisément pour ces qualités qui le poussent à manipuler et à être manipulé par les femmes : son accent sur la beauté physique (la sienne et celle des autres) et son désir constant de rechercher l'impact sur la petite enfance de Cécile, nourrissant en elle une admiration pour la sophistication culturelle et l'élégance discrète (elle travaille dans l'industrie de la mode). Elle présente un contraste physique (plus vieux, plus sombre) ainsi qu'un contraste intellectuel et spirituel avec Elsa. Cyril, un étudiant en droit de vingt-six ans qui entame une innocente idylle estivale avec Cécile, tombe alors amoureux d'elle. Bien qu'il soit sensiblement plus âgé que Cécile et la séduit plutôt avec force pour qu'elle perde sa virginité, il y a un fort sentiment qu'elle lui est supérieure à bien des égards : plus intelligente, meilleure stratège et moins sentimentale. Françoise Sagan (21 juin 1935 24 septembre 2004) née Françoise Quarez à Cajac, France était une romancière, dramaturge et scénariste française. Son nom de plume s'inspire de la princesse de Sagan, l'auteur préféré de Marcel Proust. Elle et ses frères et sœurs ont été élevés dans une famille de la classe moyenne supérieure en France. Diplômée des écoles parisiennes, Sagan entame en 1952 ses études universitaires à la Sorbonne. En un an, elle commence à écrire Bonjour Tristesse. Il a été publié en 1954, alors qu'elle n'avait que 18 ans. Le livre a été un phénomène instantané, se vendant à des centaines de milliers d'exemplaires en peu de temps. Bientôt, il a été traduit dans plus d'une douzaine de langues. Avec cette distraction, Sagan a perdu tout intérêt pour ses études et a abandonné. Le succès de son premier roman est suivi de près avec Un certain sourire en 1956 et Dans un mois, dans un an en 1957. Ses œuvres présentent des intrigues romantiques teintées d'existentialisme et sont peuplées de personnages riches, souvent dissolus. Ils se sont ensuite vendus à des millions d'exemplaires dans le monde. Sagan a continué à vivre à Paris, travaillant sur des paroles de chansons, des scénarios et plus encore. L'écriture de pièces de théâtre a commencé à capter davantage son intérêt. Bien que bien accueillis par la critique, ils n'ont pas eu autant de succès que ses romans et elle est finalement revenue à la fiction. Son premier mari, qu'elle a épousé en 1958, avait vingt ans de plus qu'elle et le couple a divorcé au bout de deux ans. Sagan a épousé un artiste américain en 1962 et a eu un fils (Dennis Westhoff) avec lui; le mariage dissous l'année suivante. Elle a eu un certain nombre de liaisons, dont une relation homosexuelle à long terme avec Annick Geille, la rédactrice en chef de French Playboy. Sagan a développé un goût pour les voitures de sport et a failli être tuée dans un accident qui l'a laissée dans le coma en 1957. Elle est devenue si connue en tant que démon de la vitesse que ses exploits au volant ont fait les journaux avec presque autant de fréquence qu'elle. L'écriture. Elle était également toxicomane et parfois toxicomane – pilules sur ordonnance, cocaïne, amphétamines, ainsi que l'alcool. Certains l'ont qualifiée d'esprit libre, d'autres l'ont décrite comme autodestructrice. Quoi qu'il en soit, ses habitudes ne semblaient pas l'empêcher d'écrire, car elle était incroyablement prolifique, produisant des dizaines d'œuvres dans différents genres. Sa vie mouvementée finit par rattraper sa santé ; elle a passé ses dernières années malade et elle est décédée en 2004 d'une embolie pulmonaire à l'âge de 69 ans. Écrivains sensibles – une figure éminente de notre vie littéraire.”

La production de Sagan était prodigieuse et comprenait des pièces de théâtre, des recueils de nouvelles et des œuvres posthumes ne figurant pas dans la liste ci-dessous d'une sélection de ses romans et recueils de nouvelles. Françoise Sagan est morte le 24 septembre 2004, laissant une dette fiscale de plus d'un million d'euros et une œuvre, composée d'une trentaine de romans et d'une dizaine de pièces de théâtre, sur le point d'être purement et simplement liquidée. Denis Westhoff, son fils unique, décide, en 2006, d'accepter cette succession empoisonnée, hors norme. Il réalise alors que la femme publique, celle que tout le monde croit connaître, prodigue avec son argent, aimant vivre dangereusement et de préférence à cent à l'heure, lui est longtemps restée inconnue. Lui a été aimé et élevé par une mère qui a pris soin de le protéger des éclats de sa légende. En repassant par certains lieux, en se remémorant des anecdotes, des moments forts, gais ou douloureux, des conversations intimes, en dessinant les portraits de ceux qui ont vraiment fait partie du cercle Sagan, il éclaire d'une lumière totalement inédite l'une des figures majeures de la littérature française. Bonjour Tristesse (1954, traduit en 1955)

Recueils de Romans et de nouvelles de Sagan: Un certain sourire (1955, A Certain Smile, traduit en 1956) • Ceux Sans Ombres (Dans un Mois, Dans un An, 1957) • Aimez-vous Brahms ? (1959, traduit en 1960) Les merveilleux Nuages (1961, Wonderful Clouds, traduction 1961) • Le Garde du Cœur (1968, The Heart- Keeper, traduction 1968) • La Chamade (1969) • Un Profil Perdu (1974, Lost Profile, traduction 1976) • Les Yeux de Soie (1975, Silken Eyes, nouvelles, traduit en 1977) • Le Lit Défait (1977, The Unmade Bed, traduit en 1978) • Le Chien Couchant (1980, Salad Days, traduit en 1984) Musiques de Scène (1981, Incidental Music, nouvelles, traduction 1983) • Les Faux-Fuyants (1991, Evasion, traduction 1993) • Un Chagrin de Passage (1994, A Fleeting Sorrow, traduction 1995) Toxique (1964, journal, traduit en 1965)



Réponses (1975, Conversations avec Françoise Sagan, traduit en 1980) • Avec Mon Meilleur Souvenir (1984, With Fondest Regards, traduit en 1985) • Et Toute Ma Sympathie (1993, suite de ci-dessus) Derrière l'Épaule (1998, autobiographie) Sagan et Fils de Dennis Westhoff (le fils de Sagan) Bonjour Tristesse se présente aujourd'hui comme un regard fascinant sur une France qui n'existe plus. C'est une invocation d'une époque, d'un temps où les jeunes commençaient à chercher à s'affranchir de la société bourgeoise stricte de la France après la fin de la Seconde Guerre mondiale.



Avec mon meilleur souvenir



Le style d'écriture:

Le style de Sagan est simple, précis et direct. Elle réfléchit comme une adolescente de seize ans, et son talent inné pour l'écriture lui permet de décrire pertinemment ses émotions de manière concise. L'usage du « je » par le narrateur Cécile permet au lecteur de s'identifier à elle. La description qu'elle fait de la Riviera française est d'une profondeur remarquable et ajoute beaucoup à l'action du roman. Sagan utilise également les éléments de la nature pour insister sur le fait que le lieu de l'action (une villa sur la Riviera française) est propice aux rencontres amoureuses : « sable doré », « mer berceuse », « bois de pin invitant les couples à épanouir leurs amours estivales. « Il m'embrassa doucement. Je regardai le ciel ; puis je ne vis plus que des lumières rouges éclatant sous mes paupières serrées. La chaleur, l'étourdissement, le goût des premiers baisers, les soupirs passaient en longues minutes. Par ailleurs, le roman prend des aspects d'introspection psychologique. Toutes les actions, tous les éléments sont présentés au lecteur à travers le point de vue de Cécile. Cécile observe son entourage, ses proches ; elle partage avec le lecteur ses pensées intimes, ses doutes et ses ambitions. Elle ment et manipule les personnages qui l'entourent avec un certain détachement clinique, à l'image de quelqu'un qui conduirait une expérience. Mais aussi, elle porte son regard sur elle-même. Le lecteur a donc tout le loisir de partager la perspective de la jeune fille de dix-sept ans. Il découvre ce qui tient lieu de priorité pour elle, ce qu'elle perçoit comme une menace ou comme un obstacle, et également la façon dont les événements ou les décors l'influencent, comment une phrase ou un regard agit sur sa psychologie, ses désirs. On découvre l'adolescente à travers cette lecture – une adolescente impatiente, capricieuse, manipulatrice, mais également fragile, influençable et inconstante, moulée à l'image de la société dans laquelle elle vit, et de la génération qu'elle tient pour modèle. Le côté lapidaire, définitif de sa formule m'enchantait. Certaines phrases dégagent pour moi un climat intellectuel, subtil, qui me subjuguait, même si je ne les pénétrais pas absolument. Celle-là me donna envie de posséder un petit carnet et un crayon. Je le dis à Anne. Mon père éclata de rire : « Au moins, tu n'es pas rancunière. » Je ne pouvais l'être, car Anne n'était pas malveillante. Je la sentais trop complètement indifférente, ses jugements n'avaient pas cette précision, ce côté aigu de la méchanceté. Ils n'en étaient que plus accablants.

L'Histoire:

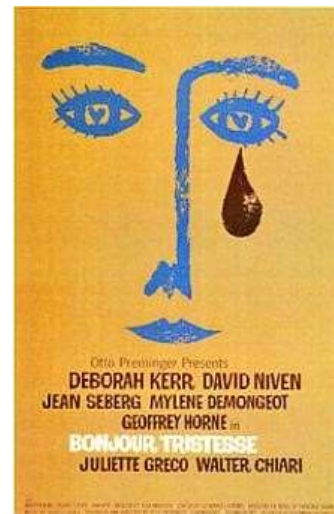
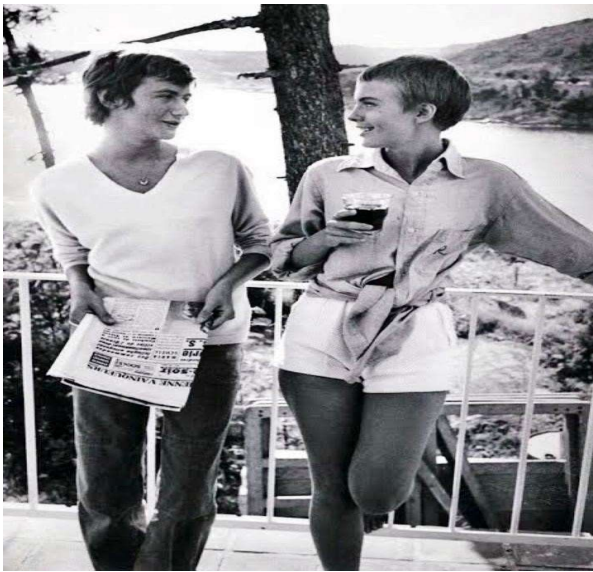
Bonjour tristesse est le premier roman de Françoise Sagan, publié le 15 mars 1954 alors qu'elle n'a que dix-huit ans. Cette œuvre connaît un succès de scandale foudroyant et est récompensée du prix des Critiques la même année. Son titre est tiré du deuxième vers du poème « À peine défigurée » du recueil *La Vie immédiate* de Paul Éluard.

Succès : Les ventes atteignent deux millions d'exemplaires en 2011 (soit l'un des plus grands best-sellers de l'histoire de l'édition française). Le roman est présent dans la liste « Les cent livres du siècle », classement français établi au printemps 1999 dans le cadre d'une opération organisée par la Fnac et Le Monde.

Littérature jeunesse : Il se diffuse avec le temps dans le domaine de la « littérature jeunesse », pour atteindre un lectorat de collégiens : en 2014, le roman est publié dans une édition spéciale avec dossiers de lecture dans la collection « Bibliocollège ».

Adaptations :

Au cinéma 1958 : Bonjour tristesse, film américain d’Otto Preminger, avec Deborah Kerr, David Niven et Jean Seberg
À la télévision 1965 : Bonjour tristesse, téléfilm français de François Chatel, avec Anne Vernon, Michel Auclair et Élisabeth Ercy
1995 : Bonjour tristesse, téléfilm français de Peter Kassovitz, avec Christine Boisson, François Marthouret et Sarah Bertrand
À la radio 1968 : Bonjour tristesse, réalisé par Jean Maurel pour Radio Luxembourg.
2014 : Bonjour tristesse, réalisé par Laure Egoroff et interprété par Clémence Poésy. En bande dessinée
2018 : Bonjour tristesse, adapté et dessiné par Frédéric Rébéna, Rue de sèves.



JULIETTE GRECO

WALTER CHIARI

«*Bonjour Tristesse*, la bombe littéraire de Françoise Sagan

S’il y a des classiques que le livre audio permet de sublimer, c’est bien celui-ci ! “Bonjour Tristesse” a été publié en 1954, mais ce best-seller de Françoise Sagan fait toujours autant parler de lui. Et pour cause, les thèmes qui y sont abordés ne sont pas ceux que l’époque avait l’habitude de voir. L’ouvrage décrit les variations intérieures d’une adolescente portée par un seul objectif : suivre ses envies et son plaisir. Raconté avec une plume vive et intelligente, ce livre est annonciateur d’une carrière prolifique que l’on connaît aujourd’hui, celle de François Sagan. Entre roman psychologique et manifeste existentialiste, “Bonjour Tristesse” est sans aucun doute une œuvre qui nous transporte entre soleil et sentiments, à écouter sans modération. Zoom sur ce livre devenu un véritable classique de la littérature française !

Le Livre:

Bonjour Tristesse, roman de fiction sorti en 1954 juste avant les événements de mai 1968. L'écrivaine Françoise Sagan a écrit ce livre à seulement 18 ans à l'époque. C'est une fiction qui a bousculé la France de l'après-guerre, car Françoise Sagan dessine la description des premières relations amoureuses et sexuelles d'une adolescente. Bonjour Tristesse fait partie des tous premiers livres à caractère sulfureux. L'âge de Françoise Sagan et de la narratrice dans Bonjour Tristesse est intéressant car il met en avant déjà à cette époque la cruauté de la jeunesse et de ses manigances, une histoire d'amour qui s'annonce compliquée. L'histoire débute alors que la narratrice du roman Cécile, vient tout juste de rater le baccalauréat. Elle ne compte pas s'alarmer sur son sort et souhaite profiter de l'été qui approche dans une superbe villa dans le sud de la France avec son père qui est veuf et qu'elle aime par-dessus tout, le dénouement du roman est dramatique. Dans un accident de voiture Anne va perdre la vie et la narratrice songe alors à se suicider face à cette situation, qui selon elle est entièrement de sa faute. Une fois la période de deuil passé, père et fille retrouvent leur complicité et leur joie de vivre, même si Cécile ressent désormais une profonde tristesse avec laquelle elle va devoir apprendre à vivre.

Le style: dans lequel le livre a été écrit avec une retenue "classique" et un ton de désillusion cynique, et il a montré une forme traditionnelle pendant une période d'expérimentation dans la fiction française. Elle a pris le titre d'un poème de Paul Éluard et son nom de plume de Proust. Des années plus tard, Brigid Brophy déclarera qu'elle écrit avec « une plume saturée de littérature française ». Mais il y a 60 ans, la publication d'un premier roman d'un auteur de 18 ans avait mis en émoi l'establishment littéraire français. Alors qu'un mince volume intitulé Bonjour Tristesse s'envole des rayons, Françoise Sagan connaît un succès scandaleux dont les échos seront impossibles à taire. Au cours d'une longue et mouvementée carrière, Sagan a continué à produire 20 romans, trois volumes de nouvelles, neuf pièces de théâtre, deux biographies et plusieurs recueils de pièces non romanesques sur des lieux, des choses et des personnes qu'elle aimait. Mais si puissant fut l'impact de Bonjour Tristesse, et si profond le trouble qu'il provoqua dans la société française, qu'il reste facilement son meilleur succès, qu'elle reste de loin son œuvre la plus connue. Ce court roman d'à peine 30 000 mots est une histoire racontée par Cécile, une jeune fille de 17 ans. Le ton apparemment amoral a apporté célébrité et notoriété à Sagan, née Françoise Quoirez à Cajarc, une commune de la vallée du Lot, de parents bourgeois qui tenaient également un appartement à Paris. La plus jeune de trois enfants, elle enfreignait régulièrement les règles de son école catholique. Aux yeux de son amie Juliette Gréco, elle n'a jamais vraiment grandi : "Elle a toujours eu 12 ans. Elle faisait ce qu'elle voulait. Lectrice vorace depuis l'enfance, elle adorait Proust, Stendhal, Gide et Camus. Mais à l'été 1953, elle doit renoncer aux habituelles vacances d'été en famille au bord de la mer pour suivre un stage à Paris afin de préparer une reprise de son baccalauréat. Peu d'études ont été faites, même si elle a réussi l'examen en octobre et s'est inscrite à la Sorbonne. Elle avait pris l'habitude de passer plusieurs heures par jour dans un café voisin, à écrire sur un cahier bleu.

Le soir, elle se rendait à Saint Germain-des-Prés pour rencontrer son amie Florence, fille de l'écrivain et futur ministre de la culture André Malraux, et dépenser son argent de poche en écoutant le grand clarinettiste de jazz américain Sidney Bechet au Théâtre du Vieux. – Colombier. “J’avais un fort désir d’écrire et du temps libre”, a-t-elle déclaré à Blair Fuller et Robert Silvers, qui l’ont interviewée pour la Paris Review peu de temps après qu’elle soit devenue célèbre. “Au lieu de partir pour devenir célèbre. “Au lieu de partir au Chili avec une bande de gangsters, on reste à Paris et on écrit un roman. Cela me paraît une belle aventure.” Le test, dit-elle, n’était pas de produire une grande œuvre littéraire, mais de voir qu’elle avait la volonté de terminer un roman. Au bout de deux ou trois mois, son manuscrit est terminé et le 4 janvier 1954, elle le dépose dans les bureaux d’un éditeur, René Julliard, rue de l’Université. Sous le titre et son nom, elle tapa sa date de naissance : 21 juin 1935. Quelques jours plus tard, un télégramme était remis au jeune Quoirez à l’appartement familial du boulevard Malesherbes : “Prière de rappeler maison Julliard urgent”. Le contrat, négocié avec l’accord des parents, autorisait une avance de 50 000 francs : un doublement de la première offre, modifiée à la main. Ainsi, à la demande de ses parents, était le nom de l’auteur. Compte tenu de quelques minutes pour choisir. Ayant quelques minutes pour choisir, elle se souvint de *A la Recherche du Temps Perdu* et se renomma d’après la Princesse de Sagan de Proust. Lors de discussions avec Julliard, plusieurs fins alternatives ont été tentées. L’un d’eux a omis l’accident mortel qui met fin à l’idylle estivale entachée et propulse les protagonistes dans la phase suivante de leur vie, préfigurée dans la version finale par un court chapitre de conclusion imprégné d’une acceptation juvénile d’une mélancolie plus proche de F Scott Fitzgerald que de ses héros littéraires française. Le succès fut immédiat et démesuré. Au mois de publication, Paris-Match l’a qualifiée d’”une Colette de 18 ans”. En quelques semaines, elle avait remporté l’important Prix des Critiques, et des acclamations arrivaient de milieux surprenants. François Mauriac, 68 ans, lauréat du prix Nobel en titre, a écrit sur elle à la une du Figaro. “Le mérite littéraire explose dès la première page et est incontestable”, s’exclame-t-il. Attisant les flammes de l’autre côté du feu de joie, le critique littéraire en chef du Monde, le poète et romancier Émile Henriot, a qualifié l’effort de Sagan d’”immoral”. Un membre dissident du jury du prix de la critique s’est inquiété que Bonjour Tristesse « porte un coup fatal à l’image des jeunes femmes françaises aux yeux des étrangers ».

La vue de l’Auteur :

Selon Sagan, la désapprobation pourrait s’expliquer par les codes d’un pays encore majoritairement catholique. “Il était inconcevable qu’une jeune fille de 17 ou 18 ans fasse l’amour, sans être amoureuse, avec un garçon de son âge, et ne soit pas punie pour cela”, écrit-elle 30 ans plus tard. “Les gens ne pouvaient pas tolérer l’idée que la fille ne tombe pas follement amoureuse du garçon, et ne soit pas enceinte à la fin de l’été. Il était inacceptable aussi qu’une jeune fille ait le droit d’utiliser son corps comme elle veut, et en tirer du plaisir sans encourir de pénalité.”

L'attrait du scandale s'est avéré irrésistible; au cours des deux premières années, selon l'éditeur, plus de 350 000 exemplaires ont été vendus rien qu'en France. Sagan avait beaucoup à apprendre, et elle a appris vite. Bientôt, elle en viendrait à détester le caractère prévisible des articles qui inondaient les pages des journaux et des magazines, et l'inévitable suggestion que Cécile était, en fait, elle-même. "Je ne recherche pas l'exactitude dans le portrait des gens", dira-t-elle à la Paris Review. "J'essaie de donner aux gens imaginaires une sorte de véracité." D'autres critiques ont suggéré qu'un livre aussi connaissant et raffiné devait avoir été écrit par un écrivain beaucoup plus âgé, probablement un homme, et avait été publié sous le nom d'une adolescente simplement pour créer un émoi. Elle était maintenant une célébrité. Les têtes se sont tournées et la conversation s'est arrêtée lorsqu'elle est entrée dans un restaurant. Le magazine Elle l'a envoyée écrire des articles sur New York et Capri. Et au fur et à mesure que l'argent arrivait, il se déversait entre ses doigts. Elle a pris un appartement de la rive gauche et a acheté un puissant cabriolet Jaguar XK140. Ses anciens amis étaient rejoints par de nouveaux, et quand la facture arrivait, c'était invariablement elle qui payait. "Elle nourrissait et abreuvait tout le monde", se souvient Gréco. Ses études abandonnées, elle a mis deux ans à produire une suite. Un certain sourire mettait en scène une étudiante de la Sorbonne de 20 ans – encore une fois, un an de moins que l'âge réel de l'auteur – entraînée dans une liaison avec l'oncle de son petit ami. L'assurance du récit à la troisième personne a démontré que son prédécesseur n'avait pas été un hasard. À ce moment-là, la Grande-Bretagne et les États-Unis avaient rattrapé le phénomène. Une édition anglaise de Bonjour Tristesse, traduite par Irene Ash, a été publiée par John Murray en 1955, suivie d'un livre de poche Penguin. L'année dernière, les éditeurs actuels de Penguin ont jugé bon de commander une nouvelle traduction à un ancien conférencier en littérature française à l'université de Glasgow, qui avait remarqué l'omission par Ash de plus de 100 lignes du texte de Sagan, y compris des passages traitant de l'intimité physique, et voulait les restituer, ainsi que nous épargner des archaïsmes tels que "cad", "cavil" et l'utilisation maintenant presque obsolète de "gay" (un mot que Sagan a rendu clair, écrivant tard dans sa vie à propos de son amitié avec Tennessee Williams, qu'elle a préféré utiliser pour son sens original). Les lecteurs peuvent juger par eux-mêmes si la courte phrase d'ouverture du deuxième paragraphe du livre – "Cet été-là, j'avais dix-sept ans et j'étais parfaitement heureuse" – est mieux rendue par celle d'Ash "Cet été j'avais dix-sept ans et parfaitement heureux" ou la version qui le remplace : "L'été en question, j'avais dix-sept ans et j'étais parfaitement heureux." Le nouveau traducteur travaille déjà dur pour faire sortir une partie du printemps d'un auteur adolescent. Sagan travaillait sur son quatrième roman, le superlatif Aimez-vous Brahms, dans lequel la représentation subtile d'une femme de 39 ans donnait l'impression que l'auteur avait accumulé 20 ans d'expérience émotionnelle en cinq ans en tant que roman publié. Écrivain, quand le film Bonjour Tristesse d'Otto Preminger est sorti en 1958. Avec David Niven et Deborah Kerr dans les rôles principaux et Jean Seberg, 19 ans, dans le rôle de Cécile, tous agissant furieusement, le résultat est dépourvu de l'esprit du roman. Ombrage émotionnel. Aujourd'hui, on ne peut que se demander avec regret ce qu'en pu penser les jeunes Louis Malle ou François Truffaut, au casting français. À ce moment-là également, Sagan avait survécu à des blessures presque mortelles suite à un accident dans sa nouvelle Aston Martin. Ce fut peut-être le premier signe public que sa vie allait ne pas être celui du bonheur simple. Peu de temps après son rétablissement, elle épousa le premier de ses deux maris, un éditeur de 20 ans son aîné. Ils ont divorcé en deux ans. Le deuxième mariage, avec un artiste américain, n'a duré que 11 mois mais a produit un fils, Denis, maintenant dans la cinquantaine.

Plus tard, il y aurait plusieurs affaires importantes avec des hommes et des femmes, y compris une relation de 10 ans avec Peggy Roche, une styliste de mode. François Mitterrand, alors président, était un invité régulier à dîner dans leur appartement parisien. Le whisky, la cocaïne et une dépendance au jeu avaient été ses compagnons de succès, finalement rejoints lors de son déclin personnel et professionnel par l'héroïne, une autre ponction sur des ressources en diminution rapide. Le scintillement d'un renouveau survient en 1984 lorsqu'elle publie *Avec Mon Meilleur Souvenir* (With Fondest Regards), une collection, une collection de profils et d'essais magnifiquement évocateurs. Mais la mort de Roche d'un cancer du pancréas en 1991 semble marquer la fin d'une période de véritable contentement ; bientôt les apparitions télévisées occasionnelles de Sagan ont présenté une figure inquiétante, émaciée et désemparée. Elle finit par s'enfermer dans la maison de campagne d'Equemauville, près d'Honfleur, où elle avait d'abord animé des soirées dans les années 1960. Tout son argent avait disparu. Ses amis, impuissants à la regarder se détruire, ont vu leurs tentatives pour la joindre au téléphone déviées par une femme de ménage. Lorsqu'elle décède d'une embolie pulmonaire dans un hôpital de Honfleur le 24 septembre 2004, à l'âge de 69 ans, elle laisse des dettes d'environ 1 M€.



Mon point de vue sur Bonjour Tristesse

L'histoire de "Bonjour Tristesse" est d'abord simple. Cécile est un esprit libre de dix-sept ans qui est habituée à une vie avec son père, une vie qui est vécue dans un confort relatif, sans trop attendre ou exiger d'elle.

Cependant, les choses ont commencé à changer subtilement dans la dynamique alors que Cécile commence à embrasser sa féminité et sa sexualité tandis que son père a commencé à prendre beaucoup d'amants plutôt jeunes, aucun ne durant particulièrement longtemps, en fait, il est montré à quelle fréquence ces femmes entrent et sortent de la vie de son père assez rapidement car au début du livre Cécile, son père et sa dernière aventure Elsa vont tous dans une villa sur la Côte d'Azur mais ce n'est pas long avant qu'Elsa ne soit usurpée par Anna, plus âgée et plus volontaire. Seule Anna a décidé qu'elle n'irait nulle part. Au départ, nous voyons Anna, qui se trouve être une amie de la mère décédée de Cécile, comme un ajout agréable au monde de Cécile et de son père. Cependant, peu de temps après, la femme qui a si bien aidé et guidé Cécile après la mort de sa mère commence bientôt à montrer les moindres signes de contrôle, notamment en interdisant à Cécile de voir son petit ami Cyril. Cécile décide qu'Anna doit partir, c'est juste une question de savoir comment s'y prendre.

J'avoue que lorsque j'ai entendu parler pour la première fois de la prémisse du livre, je pensais aux «méchantes belles-mères dans les contes de fées», ce n'est pas un conte de fées. Ce que Sagan a fait, et je n'arrivais presque pas à croire qu'elle avait dix-huit ans lorsqu'elle a écrit ceci, est de créer un conte simpliste qui porte toutes les complexités de la psyché humaine et le spectre des émotions autour de l'amour, des premières bouffées de chaleur aux plus sombres. Jalousie. Ce n'est pas seulement l'amour romantique non plus, c'est aussi l'amour platonique et familial. Il s'agit de la façon dont nous réagissons lorsque nous devenons menacés dans notre vie de routine par quelque chose et comment nous utilisons les gens pour obtenir ce que nous voulons.

J'avoue qu'il s'est un peu estompé dans les semaines qui ont suivi ma lecture. Ce qui m'a particulièrement époustoufflé, c'est la perspicacité que Sagan avait à un si jeune âge des manières horribles dont nous pouvons nous J'ai été vraiment impressionné par "Bonjour Tristesse" et l'ai dévoré d'une seule traite, comporter pour obtenir ce que nous voulons.

Elle parvient également à décrire intelligemment comment, même lorsque nous avons pensé à chaque résultat d'un plan, nous concevons que quelque chose d'autre peut arriver pour changer cette chaîne d'événements et la rendre hors de notre contrôle. Je ne pensais certainement pas tirer tout cela de ce livre avant d'ouvrir la première page.

Bonjour tristesse est une œuvre d'une assurance saisissante pour un jeune de 18 ans, et pénètre vraiment dans l'esprit d'un adolescent. En tant que lectrice, il était difficile pour moi de savoir avec qui sympathiser le plus – Anne, la femme la plus âgée, est plus proche de mon âge que Cécile, mais je n'ai pas pu m'empêcher de la voir à travers les yeux de la jeune femme et j'en voulais à son ingérence et à ses tentatives de changer la vie des autres. Néanmoins, si j'avais été Anne, j'oserais dire que j'aurais voulu essayer de mettre de l'ordre dans les vies chaotiques que j'ai vues!

IV. CONCLUSION

Bonjour Tristesse est l'un de ces livres qui, bien qu'il soit rapide et facile à lire, génère beaucoup de contemplation. J'ai beaucoup apprécié cela. Ce roman court, magnifiquement écrit mais incroyablement simple a choqué tout le monde lorsqu'il a été publié en France dans les années 50. Il avait été écrit par une femme encore adolescente et parlait franchement et clairement de sexe et d'athéisme, la voix du narrateur détachée et amoral. Maintenant, ce n'est plus choquant – c'est surtout triste, un aperçu rapide de la vie égoïste et décadente des Parisiens de la classe supérieure d'après-guerre. L'histoire pourrait être mélodramatique, mais d'une manière ou d'une autre, Sagan ne permet pas que cette erreur facile se produise. C'est beaucoup plus un produit de la littérature de l'époque, non affecté et en fait. Le fait qu'elle l'ait écrit à 18 ans montre que les adolescentes ont toujours eu une fascination pour les tragédies, mais qu'elle avait le cerveau et le talent nécessaires pour transformer le récit de vacances d'été désastreuses en une histoire mélancolique sur la découverte de la nature de l'amour et de ses conséquences.

J'ai particulièrement aimé le rendu délicat, exquis, admirablement honnête des émotions de Cécile, qu'elles soient laides ou douces. Cécile, notre narratrice, est peut-être l'un des personnages les plus désagréables que j'ai jamais lus. C'est une enfant de dix-sept ans trop indulgente et choyée d'un père qui vit dans sa propre vie plutôt insouciant. Pendant les vacances d'été, la vie de Cécile est interrompue par une explosion de leur passé et les choses se gâtent. Cela n'aide pas que cette histoire soit racontée par son moi adulte et le ton qu'elle prend manque clairement d'empathie envers les décisions gênantes qu'elle a prises dans ses jeunes années.

Le style d'écriture fonctionne bien avec le récit du livre. Le fait que cette histoire soit en fait racontée en flashback ajoute plus au personnage de Cécile et nous donne l'occasion d'observer les séquelles des événements qui se déroulent dans le livre. Cela ajoute également à notre aversion pour Cécile mais en même temps, souligne également les conséquences négatives d'être trop frivole avec ses décisions.

En fait, plus je pense à ce livre, plus je suis étonné de voir comment la clé et le conflit des émotions sont trahis si clairement dans un style aussi simple. La prose est magnifique, vive et assez sensuelle.

SITOGRAPHIE

- https://en.m.wikipedia.org/wiki/20th_century
- https://en.m.wikipedia.org/wiki/20th_century_in_literature
- https://www-newyorker-com.cdn.ampproject.org/v/s/www.newyorker.com/books/secondread/francoise-sagan-the-great-interrogator-ofmorality/amp?amp_gsa=1&_js_v=a9&usqp=mq331AQKKAFQArABIACA%3D%3D#amp_tf=From%20%251%24s&aoh=16505154000412&csi=1&referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com&share=https%3A%2F%2Fwww.newyorker.com%2Fbooks%2Fsecondread%2Ffrancoise-sagan-the-great-interrogator-of-morality
- https://en.m.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7oise_Sagan
- <https://penandthepad.com/cubism-writing-12197040.html>
- <https://filmfreedonia.com/2009/10/26/bonjour-tristesse-1958/amp/>